

Conçu par : Serge Hochain
Mis en page par : Jean-Paul Cousin
Imprimé en : héliogravure

Couleurs : gris bleu, orange, bleu vert, rouge, bleu, brun

Format : vertical 21 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale : 0,50 €



Conçu par : Serge Hochain
Mis en page par : Jean-Paul Cousin

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : gris bleu, orange, bleu vert, rouge, bleu, brun

Format : vertical 21 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale : 0,50 €



premier jour



Vente anticipée

Les samedi 30 et dimanche 31 août 2003 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris CEDEX 15.

Dessinés par
Claude Perchat
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

• • Le comte de Monte-Cristo



Les Timbres-Poste de France

Vente anticipée le 30 août 2003
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 1^{er} septembre 2003



• Le comte de Monte-Cristo

Timbre-poste de format vertical 21 x 36

Conçu par Serge Hochain

Mis en page par Jean-Paul Cousin

Imprimé en héliogravure

50 timbres par feuille

Son visage a la pâleur des revenants. Le comte de Monte-Cristo sort en effet de la tombe. Injustement emprisonné, sans procès, au château d'If, l'homme qui s'appelle encore Edmond Dantès s'évade de sa geôle, au bout de quatorze ans, en prenant la place d'un mort, l'abbé Faria, son voisin de cellule. Jeté à la mer dans un sac qui devait contenir le cadavre, Dantès est recueilli par des marins. Enfin libre, le fugitif part à la recherche du trésor dont Faria lui a révélé l'existence en prison. Les indications, remises par le bon abbé avant sa mort, guident Dantès vers une fortune enfouie depuis le XV^e siècle, sur l'île de Monte-Cristo, ce rocher inhabité, proche de l'île d'Elbe. Cette fabuleuse richesse, Dantès la met au service de sa vengeance. Celui qui se fait désormais appeler le comte de Monte-Cristo – et donne son titre à cet extraordinaire roman d'Alexandre Dumas père, publié en 1844-1846 – réapparaît à Marseille, puis à Paris, où ceux qui l'ont trahi mènent grand train. Le comte ourdit une machination démoniaque, qui accule successivement ses ennemis à la ruine, à la folie, au meurtre, ou au suicide. Un à un, les criminels, qui lui ont dérobé sa jeunesse, sa fiancée (la belle Mercédès), et son père, mort de faim en l'absence de son fils unique, tombent sous les coups du justicier. D'une main, le comte distribue les châtiments ; de l'autre, il récompense la bonté. Une fois vengé, son cœur s'apaise et Dantès retrouve, non sans remords, la douceur de vivre et d'aimer. Interprété à l'écran par Pierre Richard-Willm (1942), Louis Jourdan (1961) ou Gérard Depardieu (1998), ce personnage "qui, pareil à Satan, s'est cru un instant l'égal de Dieu" a inspiré de nombreuses suites ou variations, qui lui ont conféré, peu à peu, une dimension mythique.

Fabienne Gambrelle

Le comte de Monte-Cristo

Notice philatélique Premier Jour

Dessinateur :
Serge Hochain
Metteur en page :
Jean-Paul Cousin
Imprimé en héliogravure



Son visage a la pâleur des revenants. Le comte de Monte-Cristo sort en effet de la tombe. Injustement emprisonné, sans procès, au château d'If, l'homme qui s'appelle encore Edmond Dantès s'évade de sa geôle, au bout de quatorze ans, en prenant la place d'un mort, l'abbé Faria, son voisin de cellule. Jeté à la mer dans un sac qui devait contenir le cadavre, Dantès est recueilli par des marins. Enfin libre, le fugitif part à la recherche du trésor dont Faria lui a révélé l'existence en prison. Les indications, remises par le bon abbé avant sa mort, guident Dantès vers une fortune enfouie depuis le XV^e siècle, sur l'île de Monte-Cristo, ce rocher inhabité, proche de l'île d'Elbe. Cette fabuleuse richesse, Dantès la met au service de sa vengeance. Celui qui se fait désormais appeler le comte de Monte-Cristo – et donne son titre à cet extraordinaire roman d'Alexandre Dumas père, publié en 1844-1846 – réapparaît à Marseille, puis à Paris, où ceux qui l'ont trahi mènent grand train. Le comte ourdit une machination démoniaque, qui accule successivement ses ennemis à la ruine, à la folie, au meurtre, ou au suicide. Un à un, les criminels, qui lui ont dérobé sa

jeunesse, sa fiancée (la belle Mercédès), et son père, mort de faim en l'absence de son fils unique, tombent sous les coups du justicier. D'une main, le comte distribue les châtiments ; de l'autre, il récompense la bonté. Une fois vengé, son cœur s'apaise et Dantès retrouve, non sans remords, la douceur de vivre et d'aimer. Interprété à l'écran par Pierre Richard-Willm (1942), Louis Jourdan (1961) ou Gérard Depardieu (1998), ce personnage "qui, pareil à Satan, s'est cru un instant l'égal de Dieu" a inspiré de nombreuses suites ou variations, qui lui ont conféré, peu à peu, une dimension mythique.

Fabienne Gambrelle